

s'envolèrent et son père eut la tête brisée et mourut. Un deva prononça alors cette gâthâ :

« Mieux vaut être l'ennemi d'un sage — que d'avoir contracté amitié avec un sot. — C'est ainsi que le fils stupide, en voulant chasser des moustiques, — frappa de son bâton la tête de son père et le fit périr. »

Cette seconde rédaction prouve que, dans la première rédaction (t. II, p. 269, l. 1), il faut lire « un blanchisseur chauve », et non « un teinturier chauve ». Il faut donc substituer dans le texte chinois, le mot 浣 au mot 染.

Dans le *Hien yu king* (*Trip.*, XIV, 9, p. 58 r^o-v^o; ce texte ne figure pas dans la rédaction tibétaine), le père, qui est malade, a demandé à son fils d'écartier les mouches pour qu'il puisse dormir en paix; le fils, ne parvenant pas à les chasser, veut les frapper avec un bâton et fracasse la tête de son père. Ce texte a été traduit intégralement dans le tome I des *Actes du XIV^e Congrès international des orientalistes à Alger*, 1905, p. 92-93. Cf. XXXV, 3, p. 55^b.

II. MO HO SENG TCHE LU.

N^{os} 340-364.

N^o 340.

Cf. *Les seize Arhat, J. as.*, juill.-août 1916, II, 14-15, note.

N^o 341.

Ruru jâtaka dans *Jâtaka*, n^o 482. Cf. la note sur le n^o 58, sup.

N^o 342.

Voir les notes relatives au n^o 453.

Dans le *Cheng king* (*Trip.*, XIV, 5, p. 52^b-53^b), un roi a auprès de lui un ascète qui est doué des cinq facultés surnaturelles et qui